

Massif de Soloco

Par Xavier Robert

Resurgencia colgada del rio Olia
6,3504°S ; 77,6919°O ; z = 2350 m
Dév. : 614 m ; dén. : +37 m

Accès

Du pueblo de Quitari, prendre la piste qui remonte le rio Olia jusqu'au pont. De là, remonter l'affluent du rio Olia par le sentier utilisé par les agriculteurs. La résurgence se situe en paroi nord (rive gauche) du canyon fermant la vallée. Il faut effectuer une escalade d'une dizaine de mètres en rive droite pour y accéder.

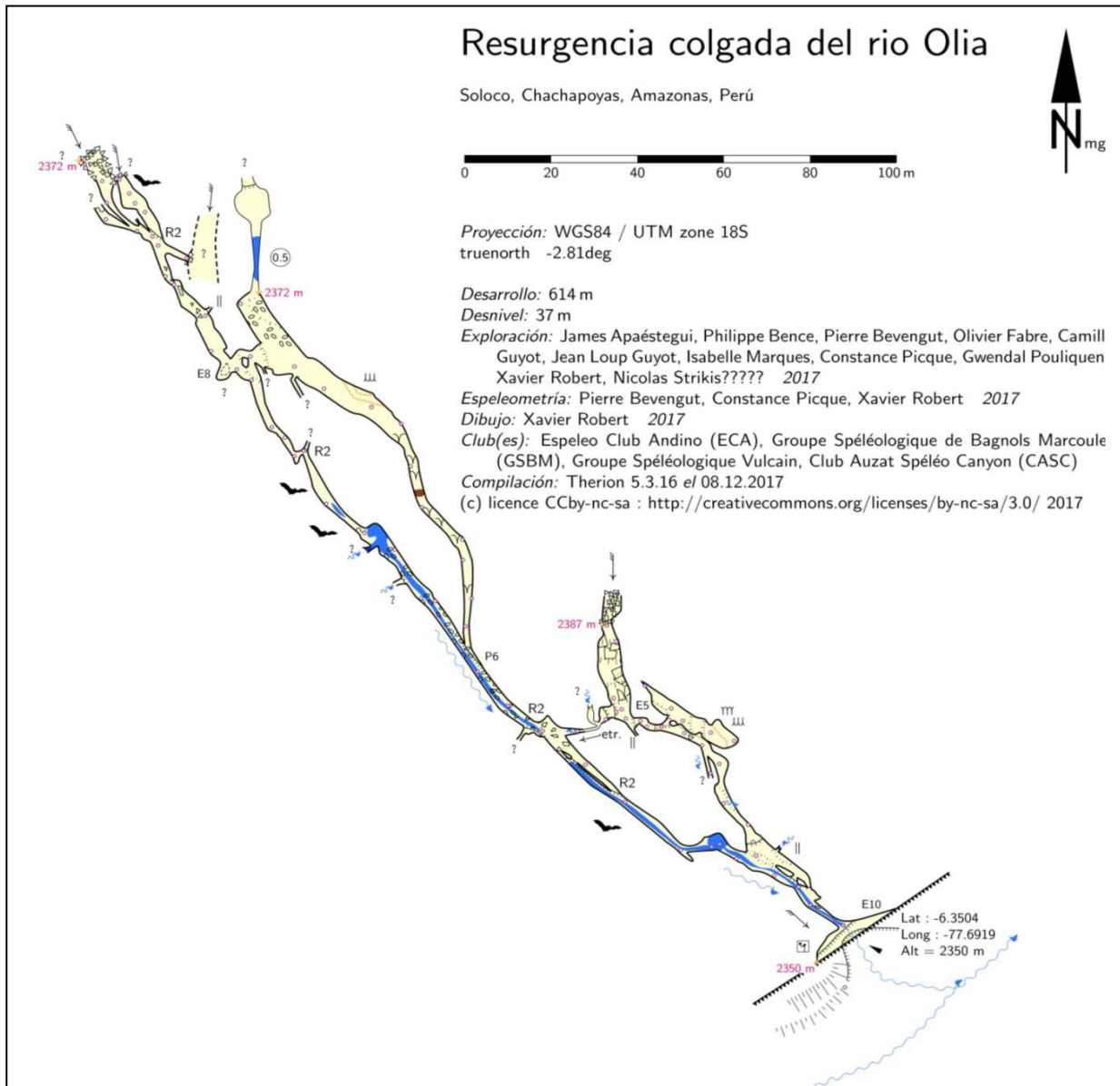
Historique

La résurgence est connue des villageois depuis longtemps. Elle est pointée la première fois par Jean

Loup Guyot, Olivier Grandjouan, Olivier Fabre et Pierre Bevengut le 21/01/2017. Olivier Fabre, Jean Loup Guyot, Constance Picque, James Apaéstegui, Xavier Robert, Camille Guyot, Gwendal Pouliquen, Philippe Bence et Isabelle Marques y retournent le 18/11/2017 pour effectuer l'escalade d'entrée, et commencer l'exploration et la topographie de la cavité. Celles-ci sont terminées le 22/11/2017 par Pierre Bevengut, Xavier Robert, Philippe Bence et Isabelle Marques.

Description

Une escalade d'une dizaine de mètres en rive droite, suivie d'une main courante, permet de prendre pied dans la galerie où coule la rivière qui se remonte facilement. Très rapidement, en rive gauche, nous pouvons accéder à un départ fossile en hauteur. Il



faut rapidement ramper et se mettre à quatre pattes. Un départ vers le sud n'a pas été exploré. Un tout petit actif coule (< 0,3 l/s). Une remontée argileuse en paroi nord permet d'accéder à un début de galerie fossile, concrétionnée, de 2 à 3 m de diamètre, mais colmatée de part et d'autre. Tout droit, nous accédons à la base d'une galerie de 4 m de diamètre environ, remontant fortement (blocs). Nous sommes bloqués au bout de 30 m par une trémie suspendue qu'il vaut mieux ne pas chatouiller, malgré la présence de courant d'air. A la base de l'éboulis, une escalade de 5 m donne accès, derrière une étroiture, à un actif qui provient du plafond (escalade non effectuée), et qui rejoint à l'aval la rivière principale par un passage étroit.

Revenons au départ de cette galerie fossile. Nous pouvons continuer dans la rivière vers l'amont. Il faut rapidement escalader en rive gauche (R2) et prendre un passage parallèle pour éviter un gros bloc. L'actif, rejoint par le fossile, arrive à droite (est) dans la salle avant de redescendre dans la rivière.

La rivière se remonte facilement sur un lit de galets. Nous laissons en hauteur (E6) l'arrivée d'un autre fossile facilement accessible plus en amont. L'eau arrive d'un petit siphon plongeable en rive droite. Le méandre, semi fossile, continue dans la même direction que l'aval de la rivière, et arrive à un croisement.

A droite (rive gauche), nous remontons vers une grosse galerie fossile avec un remplissage de galets (paléo-collecteur). Deux départs vers le sud n'ont pas été explorés. La galerie fossile rejoint vers le sud la rivière au niveau de l'E6, après avoir passé une bassin de guano liquide profonde. Vers l'amont, le remplissage oblige à progresser en rampant dans les flaques d'eau jusqu'à la base d'une escalade non effectuée. Une galerie est visible à son sommet.

Tout droit, c'est la suite logique. Nous passons sous une cheminée avec un départ de galerie fossile non atteint en plafond, puis arrivons à un nouveau carrefour. A droite, une trémie empêche le passage, mais derrière les blocs, nous devinons une galerie de taille correcte (courant d'air soufflant). Tout droit, les différentes galeries et départs butent sur une trémie ventilée fouillée uniquement partiellement.

Karstologie – perspectives

La cavité se développe sous un petit chaînon. De plus, le débit de la rivière est relativement faible, et ne correspond pas à une grande aire drainée. Enfin, il est à noter qu'aucune trace de crue notable n'est visible dans l'actif (présence en amont d'une petite section calibrant le débit ?). En conséquence, il est peu probable que ce système donne sur un réseau de grande ampleur.

Ceci dit, nous laissons quelques points d'interrogation qui seraient à lever, avec la plongée du siphon d'où provient l'actif, les escalades des différentes cheminées, la fouille de la trémie terminale et la désobstruction des autres trémies.

Resurgencia del rio Olia
6,346551°S ; 77,72235°O ; z = 2547 m
6,34660°S ; 77,72214°O ; z = 2539 m
(Impénétrable)

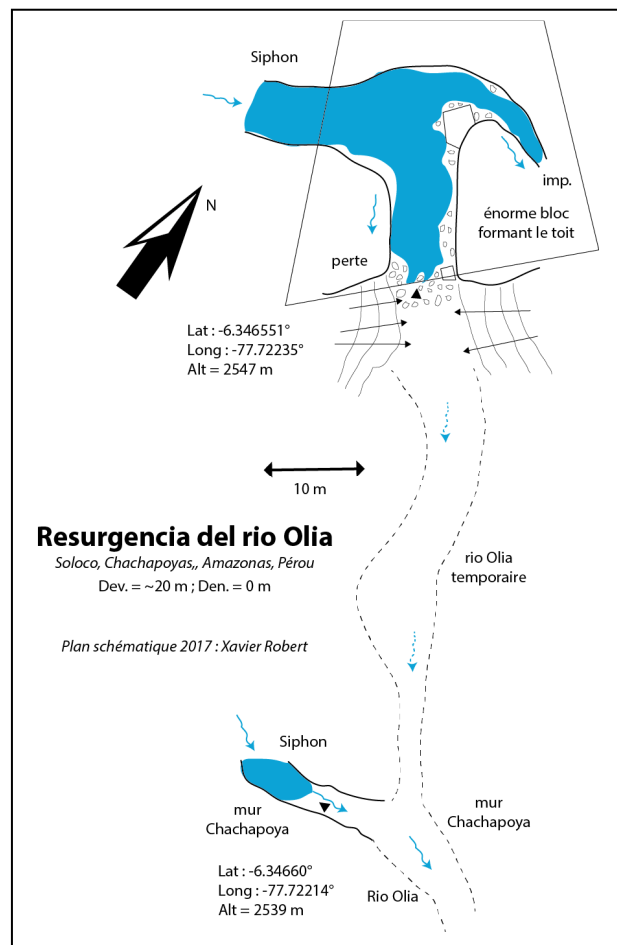
Accès

Du pueblo de Quitari, prendre la piste qui remonte le rio Olia jusqu'au pont. De là, remonter le rio Olia par le sentier utilisé par les agriculteurs. 3 h de marche sont nécessaires pour atteindre la résurgence, au fond du cirque.

Historique

La résurgence est connue depuis longtemps par les habitants qui en ont parlé à ECA depuis le début de leurs recherches sur la zone de Soloco. Elle est pointée le 21/11/2017 par Pierre Bevençut et Xavier Robert, accompagnés par Edwin Culqui. Ils ne peuvent que constater qu'elle est impénétrable.

Description



L'eau sort à proximité des ruines d'un village chachapoyas (maisons rondes), dans des blocs. Il y a deux sorties d'eau. Il est possible de s'enfiler sous les blocs au niveau de la sortie la plus haute, mais l'eau provient d'un siphon entre des blocs, probablement non plongeable à cause du fort débit. A sa sortie, l'eau se perd et ressort très probablement au niveau de la seconde sortie d'eau. Cette dernière est construite comme si les Chachapoyas avaient voulu canaliser l'eau.

Karstologie – perspectives

Le débit de cette résurgence est caractéristique d'un système karstique important. Mais la localisation de cette résurgence dans des blocs donne peu d'espoir d'exploration par ce côté. Peut-être qu'une fouille des barres rocheuses au dessus permettrait de trouver un passage, mais notre guide nous a affirmé qu'il ne connaissait pas d'autres grottes dans le coin.

Prospections sur Chaquil

Par Xavier Robert

Tragadero El Rico (Soloco, Amazonas)
6,29774°S ; 77,77595°O ; z = 3014 m
Non exploré, 50 m / -40 m

Accès

A partir du village El Mito, continuer la piste qui monte vers la zone de Chaquil. A son terminus, descendre dans la pente pour prendre le sentier qui contourne la grande doline et qui remonte sur la crête. La perte est située au fond de la doline à droite, il faut descendre en amont dans le talweg et tailler le chemin à la machette en suivant le talweg.

Historique

La perte a été repérée jusqu'à l'entrée par Pierre Bevingut, Xavier Robert, Isabelle Marques et Philippe Bence le 23/11/2017.

Description

Au fond du talweg, il faut s'enfiler contre la falaise sous un gros bloc (suivre le trajet de l'eau), puis descendre entre les blocs. Une corde est nécessaire. Nous nous sommes arrêtés au sommet d'un P20 lavé par l'eau dont le fond domine une autre verticale. Un courant d'air soufflant est très net à l'entrée.

Karstologie – perspectives

Cette perte temporaire est située dans la partie nord du plateau de Soloco. Pour l'instant, nous ne connaissons que peu de cavités dans cette zone, et sommes incapables de préciser le lieu de sortie des eaux drainées ici. En tout cas, la superficie de la zone est importante, avec de nombreuses dolines

dont certaines avec des actifs qui se perdent. Il semble donc qu'il y ait un réseau karstique notable dans cette zone qu'il faut continuer à explorer.

Tragadero del Hobit
6,29673°S ; 77,7771°O ; z = 3027 m
Non exploré, 30 m / -15 m

Accès

La perte est au fond de la doline juste au nord du tragadero El Rico. Une machette est nécessaire pour accéder à la belle forêt du fond de la doline.

Historique

La perte est repérée jusqu'à l'entrée par Xavier Robert, Isabelle Marques et Philippe Bence le 23/11/2017.

Description

Au point bas de la doline, divers talwegs actifs en crue se perdent dans des blocs sous lesquels il est possible de s'enfiler. Un courant d'air soufflant est notable. Nous n'avons pas fouillé les blocs pour tenter de trouver une suite.

Karstologie – perspectives

Cette perte temporaire est située dans la partie nord du plateau de Soloco. Pour l'instant, nous ne connaissons que peu de cavités dans cette zone, et sommes incapables de préciser le lieu de sortie des eaux drainées ici. En tout cas, la superficie de la zone est importante, avec de nombreuses dolines dont certaines avec des actifs qui se perdent. Il semble donc qu'il y ait un réseau karstique notable dans cette zone qu'il faut continuer à explorer.

Cueva de la Nueva Esperanza
6,29396°S ; 77,75886°O ; z = 3062 m
Dév. : 15 m ; dén. : -10 m

Accès

La doline est la première doline visible à gauche de la piste en montant à partir du village d'El Mito, avec une falaise dominant son point bas. L'entrée de la cavité est au pied de la falaise.

Historique

La grotte, connue des habitants, est explorée par Xavier Robert, Isabelle Marques et Philippe Bence le 23/11/2017.

Description

Au pied de la falaise, un ressaut de 6 m permet de prendre pied dans une salle ronde sans suite.

Karstologie – perspectives

Rien à espérer.

Tragadero Tapado
6,290971°S ; 77,761981°O ; z = 3055 m
Dév. : 6 m ; dén. : -6 m

Accès

Cette perte se situe le long de la piste montant au dessus du village d'El Mito. Peu après la doline de la cueva de la Nueva Esperanza, sur la droite de la piste, se trouve une petite doline occupée par une mare. Longer l'étendue d'eau, grimper sur le mur de l'autre côté et descendre au fond de la doline profonde qui suit. La perte est au pied de la grande falaise. Une machette est nécessaire pour les quinze derniers mètres.

Historique

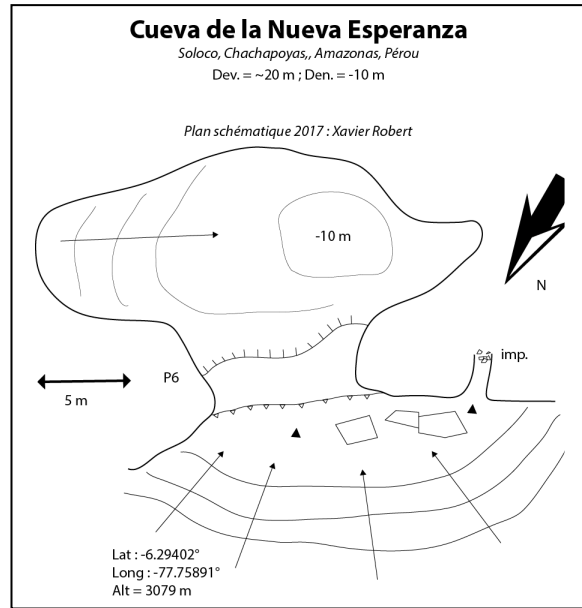
La perte, très probablement connue des habitants, est explorée par Xavier Robert, Isabelle Marques et Philippe Bence le 23/11/2017.

Description

Simple perte temporaire colmatée au pied de la falaise. Il n'y a pas de traces de mise en charge.

Karstologie – perspectives

Colmatée par un éboulis important, rien à espérer.



Resurgencia del rio Púsac
(Uchumarca, Bolivar, La Libertad)
6,9982°S ; 77,9066°O ; z = 1530 m
Impénétrable

Accès

Du pueblo de Balsas au fond du Marañon, prendre la piste qui remonte le rio Marañon en rive droite, puis celle qui monte à Bolivar. La résurgence est en contrebas de la piste, dans les blocs, il faut marcher une vingtaine de minutes pour l'atteindre.

Historique

La résurgence, captée pour les villages de Púsac et San Vicente de Paul, nous est indiquée par Benjamin Morales (INAIGEM) à la fin de l'hiver 2017. Jean Loup Guyot, Camille Guyot et Gwendal Pouliquen la pointent le 21/11/2017.

Description

L'eau sort entre les blocs. C'est impénétrable.

Karstologie – perspectives

Le 21/11/2017, le débit est estimé de 3 à 5 m³/s, la température de l'eau est mesurée à 14,7°C, et sa conductivité à 289 µS/cm. Il est possible que cette résurgence draine la zone explorée par les Américains au dessus de Bolivar.